



FÉDÉRATION FRANÇAISE
DE CYCLOTOURISME

La LETTRE de l'ATSCAF Cyclotourisme n°887

18 Aout 2020



ATSCAF Cyclotourisme
Club FFCT n° 07061

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

DECOUVERTE DE LYON

SAMEDI 15/08/2020

SUR LES TRACES DE SOUFFLOT



Cathy GIMENEZ - Christiane AUGAY - Evelyne LEFRANCOIS - Françoise CHENAIS
Marguerite MUHLAUS - Monique PECH
Bernard CHAREYRON - Christian POIZOT - Daniel ROTHWILLER - Florian CABAJ
Jean Jacques PECH - Jean Pierre FROBERT - Patrick GIMENEZ
Pierre DUMAS - Stephane DORIEUX

Chacun connaît le principe de la cyclo-découverte qui a lieu chaque WE de la mi-août à Lyon et qui est organisée par le club.

Il s'agit de visiter notre belle ville à vélo en profitant de la période où les automobiles ne sont pas trop gênantes.

Chaque année la balade s'organise autour d'un thème particulier.

Pour rappel :

- en 2013 Lyon vu des Monts d'Or,
- en 2014 la découverte des collines de Lyon,
- en 2015 le Lyon insolite,
- en 2016 la statuaire méconnue,
- en 2017 les fontaines,
- en 2018 les murs peints de la rive gauche,
- en 2019 les murs peints du Lyon historique.

Eh bien cette année nous marcherons, ou plutôt nous pédalerons, sur les traces d'un très grand architecte qui a marqué Lyon de son empreinte : je veux parler de **SOUFFLOT**.

Je ne sais pas si vous aimez l'architecture.

Mais même si vous détestez ce sera quand même l'occasion de découvrir de nouveaux aspects de notre bonne ville.

Avant de démarrer voilà quelques éléments de la biographie du héros du jour pour situer le contexte.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

DECOUVERTE DE LYON

Jacques Germain SOUFFLOT est connu internationalement pour avoir édifié l'église Sainte Geneviève à Paris, église qui est devenue le Panthéon à la Révolution.

Il n'est pas issu de la noblesse mais est l'aîné de 13 enfants d'un notable bourguignon. C'est un autodidacte, un homme des Lumières, très représentatif du XVIII^e siècle.

Il est né en 1713 à Irancy vers Auxerre, il a fait son apprentissage à Rome, il est mort à Paris en 1780. Il a été pendant 20 ans architecte en chef de la cathédrale de Paris, directeur de la Manufacture des Gobelins, contrôleur des bâtiments du Roi, membre de l'académie royale d'architecture de Paris, amené à réfléchir sur la rénovation du Louvre, enterré au Panthéon, justement.

Eh bien, moi, malgré cette bio, je prétends qu'il fut un architecte lyonnais.

En effet dès la fin de sa formation en Italie il refuse, contre tous les usages, de monter à Paris et s'installe à Lyon en 1738.

Nous verrons quelques-unes de ses œuvres (mais pas toutes) qui ont façonné durablement notre cité. D'ailleurs même après son départ à Paris en 1755 pour bâtir le Panthéon il continuera à superviser les projets urbanistiques lyonnais. Ainsi le Consulat lui demandera son avis sur l'extension de la ville au Sud (le quartier Perrache). Et surtout il signera avec son élève et ami Jean Antoine Morand les plans du quartier des Brotteaux.

Mais assez parlé, pédalons !

Départ place des Martyrs de la Résistance, rue des Rancy, rue Garibaldi, rue de la Part-Dieu, quai Augagneur.

Arrêt sur le quai haut, à la hauteur des accès aux bas-ports.



Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

DECOUVERTE DE LYON



1°) La grande façade de l'Hôtel Dieu et son dôme.

Vous avez devant vous l'œuvre la plus importante de Soufflot à Lyon, excusez du peu, c'est l'Hôtel Dieu.

Il n'a pas bâti bien sûr tout l'Hôtel-Dieu. L'hôpital a gardé une bonne part de son bâti médiéval ou Renaissance. D'ailleurs l'Hôtel Dieu était déjà un hôpital depuis 1184-1185. Il s'appelait à l'époque « l'hôpital du pont du Rhône ». (Anecdote : Rabelais y a exercé et s'en est fait virer pour cause d'absentéisme).

Mais Soufflot a bâti les bâtiments le long du Rhône surmontés par ce magnifique dôme très apprécié des lyonnais.

Les recteurs au XVIII^e voulaient -je cite- « un temple magnifique à l'humanité souffrante ».

Il fallait du phénoménal pour impressionner les voyageurs arrivant à Lyon par le seul pont existant sur le Rhône.

Et de ce point de vue c'est réussi !

Ce qu'il y a de surprenant dans cette histoire c'est que Soufflot a obtenu cette commande à 26 ans, un an après être arrivé à Lyon. Il faut dire qu'il avait le soutien du duc de Villeroy, gouverneur du Lyonnais et du cardinal Tencin, cardinal de Lyon.

Pour parler rapidement du bâtiment, disons que la façade fait 400m de long ce qui est vraiment imposant. On voit que Soufflot utilise différents styles pour aboutir à un style nouveau.

On dit que Soufflot a initié le style classique (ou plutôt néo-classique) en France.

Tout le bâtiment de l'Hôtel Dieu est classé aux Monuments Historiques depuis 2011.

L'exploit technique réside dans l'ampleur inédite du dôme. Soufflot a étudié cela en Italie et s'est inspiré de celui de la cathédrale de Florence qu'on appelle d'ailleurs le Duomo. Il a ainsi conçu 2 structures l'une dans l'autre qui se soutiennent mutuellement. En effet aucun cintre en bois ne conviendrait pour de telles proportions.

Une anecdote : Quand Soufflot est parti à Paris le dôme qu'il avait dessiné n'était pas encore construit. Ses successeurs ont eu si peur des proportions audacieuses qu'ils édifièrent un dôme beaucoup plus trapu.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

DECOUVERTE DE LYON

Il finira dans les flammes lors des combats pour la Libération de Lyon en 1944. C'est seulement dans les années 60 qu'il fut reconstruit selon les plans originaux de Soufflot.

A noter qu'au 18^e siècle, des boutiques occupaient les travées du rez-de-chaussée pour rentabiliser la construction. On a bien progressé maintenant puisque que les marchands, les financiers, ont carrément viré l'Hôpital du bâtiment.

Pont de la Guillotière. Arrêt au bout du pont.

C'est en évoquant l'œuvre lyonnaise de Soufflot que Martine Dupalais, présidente de l'association *De Condate à Lyon Confluence*, et SEL ont décidé de s'associer pour proposer l'installation d'une statue de ce grand architecte face au Grand Hôtel-Dieu, magnifique bâtiment dont il est l'auteur. Un hommage que Lyon lui doit bien. La rencontre avec le sculpteur Pascal Coupot a permis de donner forme à ce projet et de proposer la réalisation de la statue.



La statue sera une statue mémétique (sans piédestal, intégrée au paysage urbain et au flot des passants).

L'idée : faire en sorte que les touristes en photographiant l'Hôtel Dieu, photographient son auteur. Bref, si cette statue s'édifie un jour vous ferez partie des quelques initiés qui auront eu vent de la genèse de ce projet porté par SEL, association patrimoniale lyonnaise.

Je suis désolé mais on ne peut pas déambuler dans le nouvel Hôtel Dieu, le vélo à la main ; c'est interdit.

Rue de la Barre, place Bellecour, rue de la Charité.

2°) **Hôtel particulier Lacroix-Laval au 30 rue de la Charité.**

Pas de chance, le bâtiment est fermé jusqu'en septembre ! L'explication a donc lieu sur le trottoir et non dans la belle cour.

Il s'agit de la 1^o commande faite à Soufflot à son arrivée à Lyon.



Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

DECOUVERTE DE LYON

Son protecteur, l'abbé de la Croix, le présente à son frère, Jean de La Croix, seigneur de Laval, conseiller à la prestigieuse Cour des Monnaies de Lyon et qui veut faire édifier un hôtel particulier sur l'emplacement des remparts d'Ainay.

Cette belle demeure de 3 étages est devenue le Musée des Arts Décoratifs en 1925.

Sur les côtés de la cour on trouve les remises et écuries.

A l'intérieur un monumental escalier avec une rampe en fer forgé remarquable dessinée par Soufflot en personne.

Le bâtiment a été inscrit en 1957 aux Monuments historiques.

Autrefois un mur séparait l'hôtel Lacroix-Laval de l'hôtel Villeroy au n°34 de la rue de la Charité.

Aujourd'hui l'hôtel Villeroy est devenu les Musée des Tissus.

Je ne développerai pas sur les soubresauts récents de ce musée car je suis encore trop scandalisé de voir que la Ville de Lyon, Capitale de la Soierie, n'a pas levé le petit doigt pour sauver cette institution qui a failli disparaître.

Le peloton va faire ensuite un crochet pour aller voir la fameuse **abbaye d'Ainay**.



En effet un certain nombre d'atscafiens ne connaissent pas cette prestigieuse et forte ancienne église.

Dans la foulée d'autres vont voir à quoi ressemble le restaurant, le plus vieux restaurant bourgeois de Lyon. Une idée de sortie si vous aimez la cuisine lyonnaise traditionnelle.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

DECOUVERTE DE LYON

Rue de la Charité, rue des Remparts d'Ainay, rue d'Auvergne, rue Jarente, rue Vaubecour, rue du Plat, pont Bonaparte, avenue Adolphe Max.

3°) Le Palais Saint Jean.

C'est un chantier qui a occupé Soufflot de 1747 à 1749. Le palais Saint Jean existait déjà. C'était le palais du cardinal de Lyon. Mais auparavant son ouverture donnait sur la Saône. Soufflot, comprend l'évolution de la ville et oriente le palais vers le débouché du pont de l'archevêché (aujourd'hui pont Bonaparte).



Il transforme les 3 bâtiments existants en un seul hôtel particulier, créé une entrée majestueuse avec une cour d'honneur et une galerie flanquée de 2 beaux portiques. On ne peut pas le voir mais Soufflot a créé un bel escalier galbé pour desservir les appartements du cardinal dont il a dessiné le décor de boiseries.

C'est l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Lyon qui a la chance de bénéficier maintenant de ce cadre prestigieux.

A noter que cet endroit était le siège très, très, très exigü de la bibliothèque municipale de Lyon avant son transfert dans les vastes locaux de la Part-Dieu en 1972.

J'en ai gardé quelques souvenirs.

Quai Romain Rolland. Place E. Fousseret. Rue de la Loge.

4°) La Loge du Change.

Cet élégant bâtiment est l'un des plus mal connus de Soufflot.

Il ne s'agit pas à proprement parler d'une construction ex nihilo mais du profond réaménagement d'un bâtiment datant du siècle précédent.

Depuis François 1° Lyon était la capitale financière de la France et une place européenne importante. Le trafic des marchandises passait à Lyon par le pont du Rhône, seul pont sur le fleuve, empruntait la rue Mercière et traversait la Saône sur le pont du Change, face à cette loge du Change. « Change » car c'est ici que travaillaient les cambistes, les banquiers et autres intermédiaires. Devant l'essor des transactions, les commerçants voulaient un plus grand édifice.



Soufflot créa donc 2 travées supplémentaires (5 au lieu de 3), il ajouta un étage, il refit la façade, l'orna de statues aux angles représentant l'Afrique et l'Amérique. Comme il était urbaniste, pour aérer l'ensemble, il démolit les maisons adjacentes à la Loge.

Bref il a si bien modifié la Loge qu'il a fallu attendre les années 1980 pour s'apercevoir qu'existaient des éléments antérieurs à l'œuvre de Soufflot.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

DECOUVERTE DE LYON



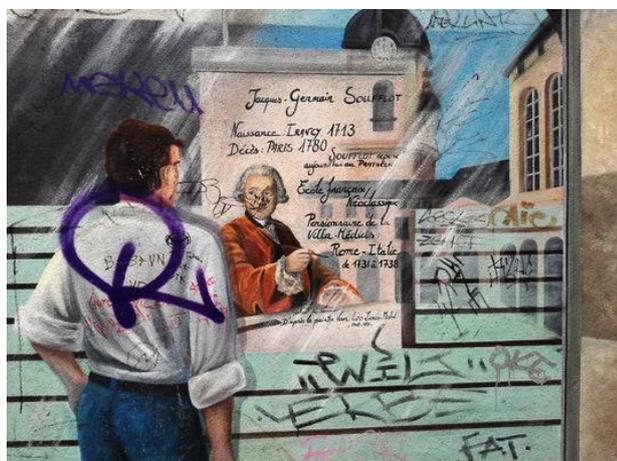
Une curiosité : pour le sommet il dessine 2 horloges dont celle de gauche, « l'horloge idéale » est fort originale car indiquant la date du jour, le mois et l'année. Elles ont été remises en état de marche à l'occasion du passage à l'an 2000.

Hélas le bâtiment a été lourdement remanié au XIX^e lors de sa transformation en temple. Il a alors perdu sa transparence au rez-de-chaussée et les 2 escaliers d'angle courbe ont été remplacés par un grand perron. Néanmoins la façade est classée aux Monuments Historiques en 1913 et le reste est inscrit aux MH en 2013.

A noter que c'est dans ce temple qu'en 1938 les 4 églises protestantes de France se sont réunies lors d'un synode en une seule entité.

5°) La rue Soufflot.

Lyon a donné le nom d'une rue minuscule pour honorer la mémoire d'un homme qui a pourtant beaucoup contribué à son rayonnement.



Vous voyez aussi ici une petite fresque murale peinte en sa mémoire.

Elle est hélas méchamment taguée. La Ville de Lyon qui a été contactée pour la restaurer a fait savoir que c'était impossible. C'est en effet la banque qui a pris l'initiative de cette fresque et c'est elle qui devrait l'entretenir.

Je ne sais pas si cela se fera car la tendance des banques est plutôt de fermer leurs agences. Cela dit quand nous avons fait la visite des murs peints nous avons vu la fresque concernant la Santé sur les anciens laboratoires Lipha, avenue Lacassagne. Eh bien il y avait aussi un portrait de Soufflot à côté de Tony Garnier.

Si le second avait créé l'hôpital de Grange Blanche, Soufflot a édifié celui de l'Hôtel-Dieu. Ce sont les seuls hommages de Lyon à Soufflot !

DECOUVERTE DE LYON

Rue de la Loge. Quai de Bondy. Pont La Feuillée. Rue de Constantine. Rue Lanterne. Rue Chavanne
6°) **Maison Melchior Parent**, angle rue Longue et rue Chavanne.

Cette maison a été conçue par Soufflot en 1751 pour Melchior Parent. Ce dernier était négociant drapier et futur fondateur de l'école de dessin de Lyon. Cette maison de 4 étages donnait sur l'ancienne place de l'Herberie. C'est le premier exemple du style Louis XVI à Lyon pour une maison privée.

Regarder aux alentours la maison aux mascarons de lyonnais célèbres et la maison aux lambrequins hiérarchisés selon les étages.

Rue Chavanne, rue du Plâtre, rue du Bât d'Argent.

7°) **Maison Perrachon** 18 rue du Bât d'Argent.

Elle date comme la précédente de 1751. On retrouve les mêmes cages d'escalier et les vastes paliers que Soufflot affectionne. Il y a aussi comme marque de fabrique la qualité des matériaux utilisés.

Rue de la République. Place de la Comédie.

8°) **Le grand théâtre**



La dénomination lyonnaise de « Grand Théâtre » pour l'Opéra date de cette époque. C'est ici que fut édifié en 1756 par Soufflot, pour la première fois en France, un théâtre à l'italienne.

Mais notre arrêt est tout symbolique car, hélas, l'édifice est détruit en 1826 par un incendie. C'est Chenavard qui construira l'édifice actuel en 1831. Et Jean Nouvel le remaniera sous sa forme actuelle en 1993 donnant naissance à sa nouvelle appellation ironique de « râpe à fromage ».

Soufflot avait bâti son théâtre sur les jardins de l'hôtel de ville. Il laisse une petite place carrée agréable entre les 2 bâtiments où les lyonnais aimeront se promener.

A noter que le pavage récent de la place de la Comédie reprend le motif des anciens jardins à la française présents à cet endroit.

Puits Gaillot. Rue Romarin, rue Sainte Catherine, Rue Terme. Rue de l'Annonciade. Rue du Général Giraud. Boulevard de la Croix Rousse. Rue des Chartreux, rue Pierre Dupont.

9°) **L'église Saint Bruno des Chartreux**.

Pas de chance avec les chantiers aujourd'hui !

Cette église originale sous nos cieux est un rare exemple lyonnais du style baroque. Elle marque le paysage urbain grâce à son dôme et à son emplacement en hauteur juste au-dessus du centre de la ville (à l'époque) : c'est-à-dire, Terreaux, Saint Vincent, quais de Saône.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

DECOUVERTE DE LYON



Elle est classée aux MH en 1911.

Soufflot n'a pas bâti complètement cette église mais il était ami avec son architecte, Ferdinand Delamonce. C'est cet homme qui a d'ailleurs convaincu Soufflot de s'établir à Lyon.

Soufflot est chargé de terminer la construction en 1750 en succédant à Delamonce.

Certains pensent qu'il est même à l'origine du dôme car il aurait envoyé de Rome en 1733 un tel projet pour ce bâtiment. Mais c'est une hypothèse car les archives ne font pas apparaître son nom.

En revanche ce dont on est sûr c'est qu'il a conçu le décor baroque de cette belle église. Il s'occupe du chœur. Il supervise la construction du baldaquin après avoir revu le projet initial de Servandoni. Il dessine les cadres de 2 tableaux : l'Ascension et l'Assomption.

Ce décor très riche est remis en valeur grâce aux travaux actuels de restauration.

Cette richesse inspirée de son expérience italienne est exceptionnelle chez Soufflot dont le reste de l'œuvre est beaucoup plus épurée voire sévère comme on va le voir lors de notre prochaine station. Hélas, contrairement aux horaires affichés et à ce que l'on avait annoncé lors des repérages de cette balade, l'église ferme sous nos yeux.

Le bedeau nous explique que compte-tenu de la période il ne dispose pas de bénévoles pour assurer la surveillance des lieux. Grrrrr

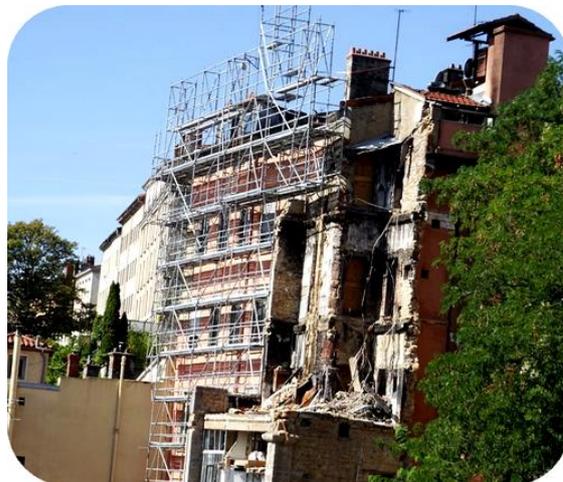
Boulevard de la Croix Rousse, rue Boussange, rue de Belfort. Rue Godart, Rue Lebrun, montée Bonnafous.

Dans cette Montée Bonnafous, nous sommes obligés de mettre pied à terre.

Nous sommes en effet face à un immeuble qui a brûlé pendant 4 jours en mai et qui menace de s'effondrer.

C'est très impressionnant de voir cet immeuble canut qui nous domine encore mais qui est largement éventré.

Un voisin nous explique longuement les circonstances de l'incendie et ses conséquences pour les habitants de la rue : les évacuations, les dommages matériels, le relogement dans un milieu stressant etc.



Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

DECOUVERTE DE LYON

10°) **Le quartier Saint Clair.**

Nous nous arrêtons place Chazette.

A/ Histoire de l'aménagement du quartier par Soufflot.

Nous allons maintenant aborder la partie la moins célèbre de l'œuvre de Soufflot à Lyon.

Et pourtant c'est une œuvre majeure même si elle s'apparente aussi à de la spéculation immobilière.

Il s'agit de la construction de tout un quartier : le quartier Saint Clair comme on disait à l'époque et qu'on appelle aujourd'hui le quartier Soufflot.

Il s'agit du territoire compris entre la place Tolozan (derrière les Terreaux) jusqu'ici, place Chazette. C'est-à-dire qu'il englobe la rue Alsace-Lorraine, la rue Royale, le quai Lassagne, la rue Brazier, la rue Violi, la grande rue des Feuillants.

Tout ce quartier, actuellement pas très connu des lyonnais, était recouvert par le Rhône et ses bras qui s'étendait jusqu'au bas de la côte Saint Sébastien. Il y avait même une île.



Extrait du plan de Séraucourt, 1735 :
un bras du Rhône



Extrait du plan de Joubert, 1773 :
le quartier Saint-Clair est urbanisé

La première opération d'urbanisme à Lyon est donc due à Soufflot. Il va combler les bras du Rhône, placer un port vers l'actuelle place Tolozan et édifier un quai continu en direction de la Bresse. Pour cette opération le Consulat fait même démolir le rempart qui descend de la Croix Rouse et ferme le quai par la porte de Saint Clair.

Il obtient la concession du terrain ainsi gagné sur le fleuve et l'autorisation d'y construire des immeubles.

Il ne va pas concevoir tous les immeubles. Il va d'abord construire un modeste lotissement du 3 au 7 place Chazette (on est loin des hôtels particuliers pour les nobles ou le clergé.).

Il va lui-même habiter au n°3.

De là il va superviser l'aménagement de ce quartier. Pour ce faire il se met en relation d'affaires avec des associés qui vont édifier un habitat très dense destiné à la location.

Lui-même prend des participations dans les entreprises de ses associés : le canal de Givors, la compagnie Perrache, le Pré et pont Morand.

En tout cas la grande bourgeoisie va adorer ce quartier.

DECOUVERTE DE LYON



On ne s'en rend pas forcément compte en voyant l'état actuel de certains immeubles.

Pour l'imaginer il faut bien réaliser qu'à l'époque il n'y avait pas la coupure du tunnel de la Croix Rousse qui a d'ailleurs éliminé un îlot d'immeubles bâti par Soufflot. Et surtout le quai du Rhône était une large promenade, sans l'axe nord-sud, sans circulation automobile, plantée d'arbres et bordée d'immeubles flambants neufs. Bref c'était très snob.

D'autant que les appartements étaient grands : en général 1 seul appartement par étage.

Soufflot va s'enrichir considérablement à cette occasion comme le feront Perrache avec l'édification du quartier qui a porté son nom ou comme Morand aux Brotteaux.

Le XVIII^e est vraiment le siècle de la naissance de l'urbanisme et de la spéculation immobilière car les villes rejettent le carcan médiéval caractérisé par des murailles étouffant l'habitat urbain et l'essor économique.

L'opération immobilière se traduit par 8 îlots bordant le nouveau quai. Ils sont divisés en 16 immeubles de 5 étages maximum. Chaque îlot a en son centre une cour rectangulaire accessible par 2 entrées selon le système des traboules.

A l'origine il n'y a qu'un grand appartement par étage, une cage d'escalier centrale éclairée par de vastes baies.

Même si Soufflot n'a que peu construit lui-même il y a une grande unité de construction dans ce quartier tenant aussi à l'homogénéité sociale des nouveaux propriétaires. Ces derniers abandonnent le style rocaille de Louis XV pour adopter le style Louis XVI beaucoup plus épuré voire sobre. Mais il n'y a pas d'uniformité comme le montre les façades toutes différentes.

A noter que tous les immeubles sont bâtis sur pilotis et caves voutées compte tenu du terrain en pente et gagné sur le Rhône. (Même si le niveau a baissé maintenant).

C'est à cette occasion que Morand devient le principal associé de Soufflot, puis son ami, et poursuivra son œuvre une fois Soufflot appelé à Paris pour bâtir le Panthéon.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

DECOUVERTE DE LYON

Voyons quelques immeubles.

On va progresser **rue Royale**, plus calme que le quai et moins ensoleillée. Rassurez-vous on ne fera pas toutes les allées. Il faudra quelqu'un pour garder les vélos quand on rentrera dans les allées.

Evelyne s'en charge. On la remercie mais elle aura droit à une visite personnelle complète en contrepartie.

- Immeubles des 3, 4, 7 place Chazette. C'est l'amorce du quartier et le modèle à partir duquel vont s'élever les autres immeubles. Bâti par Soufflot lui-même et où il a habité.
- Maison Ratter Entrer par le 5 rue Royale. Du nom de l'architecte. Inscrit sur la liste des MONUM pour toiture, façades, traboule, cour et salons.

Vaste couloir faisant traboule. Vitrail de Lucien Bégule. Paliers couleur lie de vin, médaillons de Dante, Henri IV etc. Beau décor de façade (pilastres pleins rue Royale) mascarons à tête d'homme au 1^o étage, frise à denticules au grenier.

- Maison Terrasse : 13 rue Royale. L'atelier de couture de l'Opéra occupe 3 étages.
- Maison Toussaint Loyer (17 rue Royale). Inscription MONUM depuis 90 pour sa cour et ses 2 escaliers intérieurs, façades quai. Immeuble pas exceptionnel à mon goût mais représentatif.

Toussaint LOYER est un architecte de Rouen appelé à Lyon par Soufflot pour co-diriger avec lui la construction du couvent des Génévofains à Saint Irénée.

C'est la maison natale du peintre Alphonse STENGELIN.

- Maison Aynard. 21 rue Royale. Du nom d'un marchand de drap qui s'oriente ensuite vers la Banque. J'aime bien. Beau décor de façade. Vaste cour. Majestueux escaliers. Vases Médicis. Escalier en bois mexicain.
- Maison Léonard Roux, 25 rue Royale

Bâtie par Soufflot. Façades quai, cour, ruelle, inscrites aux MONUM.

- 20 rue Royale, l'ancienne Martinière des filles. Ouvre en 1879 dans des conditions insalubres dans les 3 derniers étages. Salles exigües, mal éclairées, sans cours ni préau. Immeuble occupé par un industriel dont le brasier dégageait des gaz toxiques. Une idée de l'égalité des chances !
- 28 rue Royale : Bureau de la Glacière. Il y en avait 2 autres à Lyon à cette époque où n'existaient pas les frigos : place du Change et rue de la Poulallerie. Je vais vous montrer dans quelques instants le lieu un peu mystérieux de cette glacière.
- Maison Orsel. 29 rue Royale. Passerelle dans la cour. Pompe. Vierge à l'enfant et au chardonneret. Élégant balcon. Nous n'avons pas eu le temps de le visiter.
- Maison Grassot, 31 rue Royale. Classé aux Monum pour ses luxueux appartements, sa cage d'escaliers, sa pompe à eau. 1^o étage occupée par la Veuve Morin Pons. Retard interminable du fait des 30 ans de procès Tolozan contre la Cie Soufflot. Morand est l'architecte.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

DECOUVERTE DE LYON



- Maison Milanais 18 place Tolozan. Procès contre la Sté Soufflot car l'immeuble ne respecte pas l'alignement de la rue des Feuillants. Pour compenser l'architecte aménage la place, avec balustrade en pierre et 2 escaliers + interdiction d'y bâtir pour ne pas faire de l'ombre à Tolozan et à son hôtel particulier « digne de son rang » au 19 place Tolozan. Tolozan a été le dernier prévôt des marchands de Lyon (l'équivalent d'un maire).
- Le dépôt de glace (1 grande rue des Feuillants). Peu de gens connaissent ce lieu. C'est assez mystérieux, n'est-ce pas ? En outre la traboule nous fait déboucher dans la même rue mais un peu plus loin. Etonnant !

Manifestement nous n'aurons pas le temps de visiter la prochaine réalisation de Soufflot à Lyon car il est déjà midi et qu'il faudrait monter sous le cagnard à Saint Irénée.



Le groupe décide donc de pique-niquer place Morand (aujourd'hui place Maréchal Lyautey) à l'ombre des platanes.

Puis le peloton termine cette cyclo-découverte en allant se désaltérer chez Evelyne et Bernard.

BERNARD

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

DECOUVERTE DE LYON

Quelques autres réalisations de Soufflot dans la région :
Je vous les donne, cela peut être une occasion de balade :

A/ **Le couvent des Génovéfains**, 6 place Saint Irénée.

C'est l'ancien couvent des Génovéfains. Cela signifie qu'il était propriété des chanoines de l'ordre de Sainte Geneviève. Génovéfain est un gentilé. C'est par exemple le nom des habitants de Sainte Geneviève des Bois.

Ce bâtiment s'appelle aujourd'hui la maison diocésaine. Il a accueilli les services de l'archevêché, un orphelinat, des œuvres de bienfaisance. Aujourd'hui s'y trouvent « Radio Fourvière » et une pépinière d'entreprises.

C'est encore un très grand bâtiment dessiné par Soufflot à Lyon. Mais ce dernier ne pourra le réaliser car il est appelé en Italie après avoir achevé les plans.

C'est donc son élève Toussaint Loyer qui dirige les travaux.

Les chanoines réguliers de Saint Irénée ont fait appel à Soufflot car la « Maison du prieur commandataire » qu'ils ont achetée en 1730 et qui date de 1680 ne suffit pas à des religieux habitués à vivre dans le luxe.

Soufflot dessine donc un magnifique bâtiment dominant le sud de Lyon.

Le plus réussi est la conception d'un jardin dominant la ville. Il accueille une terrasse orientée à l'Est et qui masque tout le système hydraulique alimentant des bassins et des jets d'eau conçus par Soufflot.

Le bâtiment est tout juste terminé en 1789. La Révolution éclate et en août 1791 le magnifique bâtiment est vendu à un négociant en dorure lyonnais, Pierre PEILLEUX. Ce dernier en prend si grand soin qu'en 1793 le couvent est presque entièrement détruit.

Il sera reconstruit en 1811 sous Napoléon par Louis Céline Flacheron. Mais les spécialistes ont du mal aujourd'hui à retrouver la conception originale de Soufflot.

B) **Château campagnard de l'archevêque à Oullins**.

C'est aujourd'hui collège/lycée privé Saint Thomas d'Aquin, rue du Perron.

Là aussi très belle demeure avec terrasses, jardin.

C/ **La Rivette à Caluire, 17, montée des Forts**.

On la voit mieux du quai Paul Sédaillan de loin et de près du quai de Caluire juste avant l'Ile Barbe. Une des plus belles maisons de la région ! Et toujours terrasses, jardin, beaux escaliers, jets d'eau. La propriété est bien entretenue.

D / **Le domaine de La Freta à Saint Romain au Mont d'Or** édifié pour le célèbre botaniste lyonnais Pierre Poivre.

E/ **Le château de Lacroix-Laval** dans le parc éponyme à Marcy l'Etoile.

Chacun connaît. Le musée de la Poupée y était abrité.

F/ **Jardin et maison du domaine de Château Bourbon à Saint Laurent d'Agny**.

G/ **La Charité de Mâcon**. (Hôpital).

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

SOUVENIRS DE VACANCES



Ce mercredi 12 août 2020, **le col du Noyer** est réservé aux cyclistes. L'ayant exploré le lendemain de notre arrivée (côté Devoluy et retour par le Champsaur), nous souhaitons toutefois y retourner, car il y a un col muletier à aller chercher, le col de la Saume FR-05-1705. Nous partons de la station de Superdevoluy, perchée à 1500 m d'altitude. On pourrait croire qu'il n'y a que 205m à monter, mais c'est loin d'être ça ;). Il est un peu plus de 8h, il fait frais mais le soleil caresse déjà les sommets et met un éclairage particulier. Après St Etienne en Devoluy, nous prenons la direction de Truziaud. La route s'élève très rapidement, et offre une vue saisissante sur l'Obiou et le Grand Ferrand, d'un côté, et de l'autre, le pic de Bure, si caractéristique. Le village passé, le profil se raidit encore pour finalement s'adoucir un peu, en traversant un joli paysage boisé. Mais le col n'a pas dit son dernier mot, car il faudra encore appuyer sur les pédales pour l'atteindre. Un ravitaillement est proposé, et nous remercions les bénévoles. Il y a beaucoup de monde, et beaucoup en électrique. L'effort est payant, nous surplombons le Champsaur avec le vieux Chaillol (3163m), entre autre. Passage obligatoire à la table d'orientation pour mémoriser le nom des montagnes alentours. waouh !!!! J'ai du mal à laisser ce spectacle, mais il faut repartir pour récupérer le 2ème col de la matinée, muletier, cette fois-ci. Nous redescendons un peu pour bifurquer sur la droite et suivre un chemin de randonnée bien tracée, herbeux et pas trop caillouteux. Voilà, le col est atteint au bout d'un km et demi. Nous sommes seuls, c'est trop beau. Superbe, sauvage, avec toujours une vue fantastique, imprenable. Le retour va se faire par la même route, le revêtement est bon et nous nous laissons glisser jusqu'à St Etienne, sans problème. Il ne reste « que » la remontée à la station avec sa rampe à 10%, en plein soleil. Et voilà, notre petite sortie de 25km est finie, (oui, c'est une petite sortie), mais avec 775m de dénivelé. Très beaux souvenirs que ces 2 cols.

Dominique PEREIRA

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

A TRAVERS LES FORETS DE FRANCE



Cette année la Born to Ride organisée par Chilkoot a appelé les aventuriers à traverser les forêts de France sur un peu moins de 1200 kilomètres : Rambouillet, Bercé, Bertranges, Murat, Grésigne et Aragnouet. Une traversée Nord-Sud par les petites routes de la France rurale, déserte et à vendre.

Les troquets qui n'étaient pas à vendre étaient rares à certains endroits de la traversée. Une tenancière m'a même demandé si je ne voulais pas reprendre son affaire car il était largement temps pour elle de prendre sa retraite.

Et pourtant les troquets étaient tellement indispensables pour faire baisser la température en cette période de canicule. L'événement a été marqué par quelques malaises et des abandons à cause de la chaleur.

Pour traverser la première nuit, période propice au pédalage en période de canicule, j'ai retrouvé un compagnon de route croisé sur la Route du Diable le mois précédent. Gilles a tracé sa route de la même manière que moi entre les points de contrôle obligatoires (les forêts).

Nous avons le même rythme et avons finalement gravi la dernière ascension ensemble.

Trouver du confort dans l'inconfort. Et du réconfort aussi.

Dans la pratique de la longue distance, les petits riens me font avancer chaque jour un peu plus loin : admirer les étoiles filantes, tremper les jambes dans une fontaine, partager des glaces avec une famille de randonneurs, saluer les belles vaches de l'Aubrac, se faire offrir les restes de dessert du service, croiser un visage connu à l'approche d'un point de contrôle...

Se faire réveiller par les gendarmes en plein bivouac urbain, par contre, je m'en serais bien passé.

Mais il semblerait que les deux cyclistes arrivant sans bruit avec leurs lumières dans le préau d'une école pour poser leur duvet ont fait peur aux résidents de la maison de retraite d'en face.

Le final de cette épreuve était à la hauteur de l'aventure promise par l'organisateur.

A TRAVERS LES FORETS DE FRANCE



Au fond de la vallée de la Neste, une ascension de 20 km nous attendait pour atteindre le lac d'Orédon. À travers une nuit noire, nous avons gravi le sentier abrupte le long de la gorge. À 4 km du sommet, nous retrouvons Yoan, accoudé sur son vélo, cherchant désespérément du réseau téléphonique pour prévenir sa compagne qui l'attendait en haut qu'il aurait du retard car il ne trouvait plus la force d'avancer. Nos mots d'encouragements, à Gilles et moi, l'ont aidé à remonter sur son vélo et à 2 km de l'arrivée nous avons croisé sa compagne descendue à sa rencontre à vélo. Un beau moment d'émotions qui précéda celui de l'arrivée où nous avons reçu, comme à chaque événement Chilkoot, notre badge de finisher.



Il était presque 2 heures du matin lorsque nous avons arrêté le chrono et enfilé toutes nos affaires chaudes pour attaquer la descente prudemment.

« Ce n'est pas tout de gravir le sommet, il faut aussi en descendre » ont été les mots de Luc, l'organisateur.

L'appréhension de la descente périlleuse a été surpassée par la récompense qui m'attendait en bas : **Cathy** et **Patrick Gimenez** sont venus me recueillir en voiture, en pleine nuit, et m'ont conduit vers la maison familiale de Patrick où j'ai pu me reposer au grand air pyrénéen : visites touristiques, dégustation de produits locaux, plage et ascension du col du Soulor. Quand même.

Marguerite MUHLAUS

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>